

Le théâtre du cœur

Dans une région du Salvador minée par la pauvreté, la violence chez les jeunes et les séquelles de la guerre civile, un rêve devient réalité — un rêve que partagent la communauté canadienne, une équipe visionnaire du MAECI et un groupe de personnes attentionnées.

La ville de Suchitoto, située à environ une heure de route de la capitale, San Salvador, a entrepris une transformation en vue de devenir une destination privilégiée en Amérique centrale pour les amateurs de théâtre. Elle reçoit l'aide des responsables du Stratford Shakespeare Festival, un événement qui a donné un second souffle à la ville de Stratford, en Ontario, dans les années 1950. D'ailleurs, ce festival témoigne du rôle que peut jouer la culture au chapitre du développement économique.

L'initiative EsArtes Suchitoto-Stratford a vu le jour lorsque l'actrice canadienne Lally Cadeau, qui faisait auparavant partie de la compagnie à répertoire de Stratford, s'est rendue à Suchitoto et a suggéré de mettre sur pied un programme conjoint. Grâce au financement de CUSO International, par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international, des artistes, des techniciens ainsi que du personnel de production et de l'administration du festival de Stratford sont allés à Suchitoto, au cours des deux dernières années, afin d'enseigner bénévolement le jeu, la menuiserie, la couture, la soudure et autres. Le festival de Stratford a également fait don de matériel à la ville de Suchitoto et a organisé des activités de financement.

Grâce au soutien du MAECI, EsArtes a pu se faire connaître à l'échelle mondiale en novembre dernier lorsque des étudiants de Suchitoto se sont rendus au siège de l'Organisation des États américains (OEA), à Washington, D.C., dans le cadre de la réunion des ministres de la culture. La délégation de 19 étudiants et employés a organisé des ateliers, présenté des témoignages vidéo et interprété des textes choisis de Molière et du dramaturge espagnol Lope de Vega.

Pour Deana Jordan Sullivan, agente de communications et de diffusion de l'information à la mission permanente du Canada auprès de l'OEA, cet événement a été l'aboutissement de mois de planification afin de contribuer à la réalisation du projet. « Nous jetons des ponts entre les cultures », dit-elle.

L'idée d'organiser un événement à Washington a germé lorsque Deana et un groupe dont faisait partie le représentant permanent du Canada auprès de l'OEA, Allan Culham, ainsi que l'ambassadrice du Canada auprès du Salvador, Marianick Tremblay, ont visité Suchitoto en marge de l'assemblée générale de l'OEA qui a eu lieu au Salvador, en juin. « L'incidence d'une telle initiative m'a impressionné », affirme M. Culham.



Danseurs d'EsArtes en spectacle à Suchitoto - photo : Mike Walsh

La visite d'EsArtes à Washington a permis à l'organisation de présenter son programme à l'occasion de l'Année internationale de la culture, laquelle coïncidait avec le 50^e anniversaire des relations diplomatiques entre le Canada et le Salvador. En outre, cela a permis de mettre en valeur deux piliers de l'engagement canadien dans les Amériques : la sécurité et la prospérité. Dans le cadre de cet événement, un atelier a été organisé avec le Young Playwrights' Theater, un groupe de Washington dont la mission est similaire à celle d'EsArtes et qui collabore avec les écoles publiques locales.

La directrice artistique d'EsArtes, Tatiana de la Ossa Osegueda, signale que le programme de Suchitoto contribue à former une communauté au sein de la ville et que les responsables poursuivent leur collaboration avec l'ambassade du Canada au Salvador.

Ayant élu domicile dans un ancien hôtel, le projet EsArtes a présenté une production professionnelle et plusieurs spectacles montés par des étudiants. « Au départ, dans la région, le projet suscitait davantage la critique que des encouragements, de dire Tatiana, mais maintenant les gens font la queue pour assister à nos spectacles. Ça fonctionne vraiment. » Elle espère qu'EsArtes aura le même impact sur Suchitoto et la région que celui produit par le festival de Stratford sur son milieu.

Melissa Renaud, qui s'occupe de la sonorisation au studio-théâtre de Stratford et qui est également l'une des coordonnatrices d'EsArtes, est d'avis que la ville pittoresque de Suchitoto constitue l'endroit idéal pour reproduire ce qui a été fait à Stratford. En moins de trois ans, elle et d'autres bénévoles ont vu les étudiants devenir plus confiants et s'appropriier le programme.

Deana constate que les acteurs d'EsArtes qui sont allés à Washington jouer devant l'OEA ont montré, entre autres, à quel point le programme a une incidence profonde. « Voir des jeunes se présenter devant un public provenant de plusieurs pays de la région a été particulièrement marquant, affirme-t-elle. Pour eux, et pour plusieurs d'entre nous, le rêve est devenu réalité. »

Pour plus d'information sur les organismes mentionnés ci-dessus, consultez les sites suivants : www.esartes.org, www.stratfordfestival.ca, www.cuso-uso.org et www.yptdc.org.